



## LE MOT DU PRESIDENT

Chers amis de l'association.

Le début d'une nouvelle année est un moment traditionnel mais également bien particulier.

C'est d'abord le plaisir sincère de vous souhaiter une belle année, une année d'épanouissement dans votre vie personnelle, professionnelle ou associative mais aussi l'occasion de vous remercier pour votre engagement, à quelque niveau qu'il soit. Remerciements et félicitations à toutes et à tous qui ont fait vivre notre association à travers les différentes manifestations associatives, activités culturelles, musicales, gastronomiques ...

C'est également un instant opportun aux bilans et aux réflexions sur l'avenir. L'année passée s'est achevée avec de belles manifestations : une commémoration solennelle et festive de la révolution de 1956, un Saint Nicolas très généreux, un très charmant récital de piano de Liszt et Rachmaninov au sein du Café Culture, le lancement des cours de hongrois... Avec un air d'autosatisfaction on pourrait dire que le cap est maintenu...

Nonobstant, je constate avec pincement au cœur que les déjeuners conviviaux ont baissé de rythme depuis que notre cher ami et organisateur Joseph a renoncé de porter le flambeau et la relève n'est pas encore en mesure de tourner en plein régime.

La volonté est bien là, mais nous peinons à trouver des conférenciers et des intervenants. Je lance donc un appel aux âmes volontaires et désireuses de s'exprimer pour intervenir lors de ces déjeuners par une conférence, un récital de musique ou de poésie ou une expérience vécue. Une résolution prioritaire pour l'année 2015 car ces déjeuners conviviaux choient l'âme et l'esprit de l'association. Toujours dans cet esprit, imaginons et oeuvrons pour une année de douceur et d'entente cordiale.

Áron Gábor

## SOMMAIRE

- p.01 Soirée commémorative de la révolution de 1956
- p.01 Des abeilles du Beaujolais au cœur d'un projet européen à 1,4 millions d'euros
- p.02 Születni és újjászületni - beszélgetés Prohászka Péterrel (Naître et renaître - entretien avec Péter Prohászka)
- p.05 A vos fourneaux : Töltött paprika (Poivrons farcis)
- p.06 Histoire de la Hongrie : Les rois Arpadiens
- p.08 Poésie : Föl-Földobott kö (Pierre lancée en l'air) Ady Endre
- p.09 André László, magyar bajnok francia színekben (László André, champion hongrois sous les couleurs françaises)
- p.11 Gustave Miklos, la quête du beau et de l'harmonie
- p.12 Appel à cotisation 2015
- p.12 Appel à contribution
- p.12 Agenda

## COURS DE HONGROIS À LA MFH

- Les Mardi, Mercredi, Vendredi : 18h-19h
- Samedi: 10h30-11h30

Niveaux : débutant, débutant avancé, avancé

Contact :

- hongrie.lyon@laposte.net
- stolczadam@gmail.com

*Meilleurs Voeux*  
**2015**

Le flashcode ci-contre, vous permet d'accéder directement à notre site web et à son contenu multimédia (photo, vidéo, musique, liens internet ...). Avec un smartphone ou une tablette, il suffit de télécharger une application, le plus souvent gratuite et de flasher ce code qui vous conduira sur notre site.



## SOIRÉE COMMÉMORATIVE DE LA RÉVOLUTION DU 1956



Le 23 octobre 2014, notre association a proposé une soirée-rencontre afin de commémorer le 58ème anniversaire de la révolution hongroise de 1956.

Beaucoup des membres de notre association ont été acteurs de ces événements tragiques, donc le partage de leurs vécus s'imposait comme une évidence lors de cette soirée.

Après la fin de la 2ème guerre mondiale, la Hongrie a été projeté dans la sphère d'influence communiste de l'Union soviétique. La politique menée par les larbins du régime communiste hongrois a favorisé une révolte étudiante le 23 octobre 1956, suite à la mort de Staline. Certain de nos membres ont fait partie de ces étudiants dans les rues, indignés par ces politiques. Au départ la manifestation avait lieu à Budapest mais c'est

rapidement propagé à l'ensemble du pays entraînant la chute du gouvernement et la proclamation de la République de Hongrie. Suite à ces événements, les tanks de l'armée russe ont envahi Budapest et le pays, instaurant un régime communiste qui a duré jusqu'à la chute du mur de Berlin. La date de 23 octobre est devenue le jour de la fête nationale hongroise.

La soirée a débuté avec un discours prononcé par le Président d'honneur, Monsieur Péter Prohászka (révolutionnaire et réfugié politique). Lors de cette commémoration, certains ont choisi de partager leurs vécus qui sont de véritables leçons de vie à travers des témoignages particulièrement touchants, poignants et émouvants. Beaucoup d'entre eux ont réussi à se réfugier en France. Nous avons poursuivi la soirée par un récital de poésie évoquant cette période si sombre, puis nous avons regardé un extrait du film « Szabadság, Szerelem » réalisé sur l'équipe olympique de water-polo de la Hongrie, symbole de la lutte d'insurrection de '56. Notre invitée, Agnès Kosza a interprété avec un talent indéniable, du Bartók pour clôturer le moment d'hommage. Avant de finir cette soirée avec une cocktail à la hongroise, l'hymne hongrois s'imposait à nous comme une évidence. Lors du cocktail rien n'a été laissé au hasard, avec les dégustations aux couleurs de la Hongrie, réalisée par notre cuisinière préférée, Agnès.

Une véritable réussite depuis longtemps, espérons pouvoir reconduire cet événement dans les années futures afin que personne n'oublie ce moment si important dans l'histoire de la Hongrie et notre association.

*Marika Bouchard*

## DES ABEILLES DU BEAUJOLAIS AU CŒUR D'UN PROJET EUROPÉEN À 1,4 MILLIONS D'EUROS

Notre cher ami et vice-président de notre association, Joseph Bencsik, est passionné depuis de nombreuses années par les abeilles et en particulier par leur mode de communication par vibrations.

Il a commencé l'apiculture comme un passe-temps, un hobby, qui ensuite est devenu une passion.

Puis, son esprit d'observation l'a amené à s'intéresser de plus près à la vie des ruches et des abeilles. La musique, les vibrations produites par les abeilles l'interpella de plus en plus.

Son fils, Martin, mathématicien et professeur à l'Université de Nottingham (Angleterre), initié à l'apiculture dès son enfance, s'est mis à capter et mesurer les vibrations des abeilles dans leurs ruches. Son travail consiste, par des moyens scientifiques, à déceler dans ces vibrations des données qui permettraient de savoir quand est-ce que la ruche est prête pour l'essaimage, l'état de santé des abeilles, etc. Cela a été le début d'une grande aventure.

En 2009, les Bencsik présentent leur projet au 41ème Congrès apicole mondial, APIMONDIA à Montpellier. Le

dispositif de mesure remporte un grand succès. Il est ensuite présenté à Bruxelles où il reçoit une subvention de 1,4 millions d'euros, destinée à financer les recherches d'une équipe internationale sous la direction de Martin Bencsik, équipe comprenant, entre autres, le hongrois Szombathy Csaba, spécialiste des communications.

L'objectif de ce financement est de concevoir des dispositifs qui, pour un prix abordable, permettront de donner des informations précieuses sur l'état de la colonie et cela, sans ouvrir la ruche. Informations qui faciliteront les tâches des milliers d'apiculteurs partout dans le monde...

*D'après l'article paru dans le progrès de Villefranche-sur-Saône le mardi 12 août 2014, sous le titre « Des abeilles du Beaujolais au cœur d'un projet européen à 1,4 millions d'euros ».*

*Marika Bouchard*

## SZÜLETNI ÉS ÚJJÁSZÜLETNI - BESZÉLGETÉS PROHÁSZKA PÉTERREL (NAÎTRE ET RENAÎTRE - ENTRETIEN AVEC PÉTER PROHASZKA)



«Tout ce que j'ai reçu de mes parents : que je sois honnête ; que je ne profite pas de la situation difficile d'autrui ; que j'essaie de réussir dans ce que j'entreprends ; que je n'oublie jamais d'aider autrui. Surtout ceux qui sont proches de mon cœur. Dans la vie il fallait travailler. Je voulais faire les choses comme il faut. En cela, d'autres m'ont aidé aussi. Je les aime. Le plus important est l'amour des autres. Même s'ils ne vivent pas comme nous, car ils sont exactement comme nous. Et qu'on n'oublie jamais d'où l'on vient.»

C'est ainsi que Péter Prohaszka a évoqué ce qui est la plus importante leçon dans la vie.

Le titre de son livre autobiographique est «Naître et renaître», ce qui est une jolie métaphore pour la vie et les difficultés d'un émigré de 56. On l'a éduqué pour devenir un homme intègre de la tête aux pieds et je l'ai connu comme tel. D'après ses paroles ci-dessus, je pense que malgré les épreuves de la vie, au fond de nous-mêmes, l'essentiel de notre être ne se modifie pas. Je vais développer tout de suite ce qui me fait penser ainsi.

Péter Prohaszka est né en 1937. Il voulait devenir médecin en Hongrie, mais la vie l'a amené à devenir notaire en France.

Le 23 octobre 1956, il était présent devant le siège de la radio à Budapest. Il y est allé avec d'autres manifestants pour faire accepter de diffuser les 16 points de revendication des étudiants. Avec un ami ils ont grimpé sur le bâtiment. Arrivant en haut, ils ont aperçu les policiers politiques de l'AVO, qui leur ont tiré dessus. Son ami fut atteint, tomba et mourut, étant ainsi la première victime de la révolution de 1956. Il avait 19 ans. Maintenant, 58 années plus tard, je me trouve dans son appartement français magnifiquement meublé.

"Mindazt, amit kaptam a szüleimtől, hogy becsületes legyek, mások nehéz helyzetét sose használjam ki, és hogy bármit csináljak, abba igyekezzek sikeres lenni, de sose felejtsek el másokon segíteni. Főleg azokon, akik a legközelebb vannak a szívemhez. Az életben dolgozni kellett. Rendesen akartam csinálni a dolgokat. Ebben mások is segítettek. Szeretem őket. Legfontosabb mások szeretete. Még akkor is, ha nem úgy élnek, mint mi, mert ugyanolyanok, mint mi. És, hogy sose felejtjük, el honnan jövünk."

Így idézte fel, Prohaszka Péter azt, mi a legnagyobb tanulság az életében.

Életrajzi könyvének címe "Naître et renaître" (Születni és újjászületni). A cím szép metaforája egy '56-os emigráns életének, megpróbáltatásainak. Talpig segítőkész becsületes embernek nevelték és annak is ismertem meg. A fent említett szavai és a cím láttán nekem mégis az járta fejembe, hogy hiába állít bármilyen megpróbáltatások elé minket az élet, ott legbelül, az a bizonyos esszencia mégsem változik meg. Mindjárt kifejtem miért is gondolom így, vele való beszélgetésem után.

Prohaszka Péter 1937-ben született. Orvosnak készült Magyarországon, de az élet úgy hozta, hogy közjegyző lett belőle Franciaországban.

Október 23-án ő is ott volt a Magyar Rádió székházánál. Azért ment oda, hogy többedmagával elfogadtassa a 16 pontot. Barátjával felmásztak az épületre, majd a tetőre érve megpillantották az udvaron álló ÁVO-sokat. Barátját mellette lőtték le, ő volt az '56-os forradalom első halottja. Ekkor 19 éves volt. Most, 58 évvel később itt ülök gyönyörűen bútorozott franciaországi lakásában.

L'histoire de sa fuite de Hongrie m'a bouleversée.

On voulait le déporter en Sibérie dans un wagon à bestiaux. Avec un autre étudiant ils ont découvert et agrandi une ouverture dans le plancher du wagon. Ce trou devait avoir pour fonction l'évacuation de l'urine des bestiaux. Ce jour-là, il a servi à sauver la vie de deux jeunes hommes. Avec ce compagnon, ils sont passés par le trou, restant cramponnés en dessous du wagon encore en mouvement. Lorsque le train a ralenti, ils ont sauté et couru. Ils ne se sont jamais revus.

Il a fallu fuir de Hongrie, vers les pays de la liberté. Il a pris le chemin vers l'Autriche.

Après la traversée réussie de la frontière autrichienne, il s'est retrouvé près de Vienne, puis à Klagenfurt. Il a écrit une lettre à un oncle vivant aux Etats Unis, pour lui demander de l'aide. Celui-ci lui a répondu, lui disant : «Je suis très heureux que tu aies quitté cette Hongrie démente ! Sois convenable, pour ne pas déshonorer le nom Prohászka» et il a joint un billet de un dollar «pour la route».

Sur ce, Peter a pris la décision d'aller en France. Dans son esprit flottait l'image de «Liberté, Egalité, Fraternité», comme une vision. Il m'a raconté avec des yeux brillants, qu'il voulait aller à tout prix à Paris, pour étudier à la Sorbonne. Pendant 10 jours, il a dormi sous les ponts de la Seine. Au bout de 10 jours il a rencontré quelqu'un qui parlait hongrois.

A la préfecture de police, il a obtenu un certificat de réfugié et un travail d'ouvrier dans les usines Renault. Il ne parlait pas un mot de français. On lui a donné l'adresse où l'Alliance française enseignait le français aux réfugiés hongrois. Il a été recueilli par la directrice d'un lycée de jeunes filles, à cause de sa ressemblance avec un fils perdu. En juillet 57 il a repassé le baccalauréat en français. Par manque d'argent et de santé il a dû renoncer à son rêve de devenir médecin. Ensuite, en Savoie où il a été employé comme maître d'internat, il a fait la connaissance de sa future épouse, Marie-Madeleine. Un an après leur mariage, il a commencé des études de droit qui l'ont conduit au diplôme de notaire.

Au début de notre conversation il a mentionné que son éducation l'incitait à être un homme honnête et de réussir dans la vie. Pendant son séjour de 6 mois en France, tous ceux qui le connaissaient, parlaient de lui avec affection. Il apporte son aide à la collectivité non seulement en tant que professionnel, mais aussi à titre personnel, chaque fois qu'il le peut.

Après la création de la Chambre Nationale des Notaires Hongrois, il a mis toute son énergie - et il y travaille encore - à établir une relation professionnelle entre les notaires des deux pays. Grâce à lui et à son fils Jean-Pierre, également notaire, la délégation de la Chambre a été reçue par le Président de la Chambre des Notaires de France, le Président de la Chambre des Notaires de Lyon.

Ils ont reçu dans leur bureau les collègues venus de Hongrie et ils se sont toujours efforcé de leur transmettre le maximum d'expériences. En 1988 il a été signé un accord de coopération entre la Chambre des

Szökésének kalandos történetét döbbenet hallgattam.

Szibériába akarták szállítani egy marhavagonban. Egyik utastársával észrevették, hogy van egy lyuk a vagon alján, ami alig látszott annyira el volt már tömítve. A lyuk eredeti funkciója a marhák vizeletének ürítése volt. Ám ezen a napon két fiatal életét változtatta meg. Társával együtt kimásztak, majd a még mozgó vonat aljába kapaszkodtak. Amikor lassított a vonat akkor leugrottak és szaladtak. Aztán sose látták többet egymást.

Menekülni kellett Magyarországról a szabadság országai felé, így indult el Ausztria felé.

A határon való sikeres átjutása után először Bécs mellé, majd Klagenfurtba került. Segítségért egy amerikai nagybátyjához fordult levélben, aki ezt írta neki válaszként: „Nagyon örülök, hogy otthagytad végre ezt a hülye Magyarországot! Viselkedj szépen, hogy ne hozz szégyent a Prohászka névre!” és egy dollárt mellékelte „útravalóul”.

Ekkor határozta el, hogy Franciaországba megy. „A szabadság, testvériség, egyenlőség” képe lebegett lelki szemei előtt. Csillogó szemekkel mesélte, hogy mindenáron Párizsba akart menni a Sorbonne-ra. 10 napig a hidak alatt aludt. Mindenhova gyalog ment, de megismerte Párizst! 10 nap után találkozott valakivel, aki beszélt magyarul.

A hivatalos szervektől ezután kapta meg menekültügyi bizonyítványát és egy munkahelyet a Renault üzemekben. Franciául egy szót sem tudott. Megadták neki az „Alliance Française” szervezet címét, ahol franciául tanították a menekült magyarokat. Egy itteni lánygimnázium igazgatója fogadta be, mert hasonlított egyik elvesztett fiához. Július '57-ben újra letette az érettségit franciául. Pénzhiány és betegség miatt le kellett mondani álmáról, hogy orvos lesz. Aztán Savoie-ban ahol felügyelő tanárként dolgozott, megismerte feleségét, Marie-Madeleine-t. Egy évvel házasságuk után kezdte el jogi tanulmányait, ami végül is egy közjegyzői diplomához vezetete.

Beszélgetésünk elején említette, hogy mindig arra nevelték, hogy igyekezzen jó és sikeres ember lenni az életben. Franciaországi hat hónapos tartózkodásom alatt mindenki, aki ismerte szeretettel beszélt róla. Nemcsak mint szakember, de mint magánember is segít a közösségnek, ahol csak tud.

A Magyar Országos Közjegyzői Kamara megalakulása után minden erejével azon dolgozott és most is azon fáradozik, hogy a két ország közjegyzői között munkakapcsolatot, szoros barátságot létesítsen. Az ő és Jean-Pierre fia érdeme, aki szintén közjegyző, hogy a kamara küldöttségét fogadta a Francia Közjegyzői Kamara elnöke, a Párizsi Közjegyzői Kamara elnöke valamint a Rhône-i Közjegyzői Kamaránál is látogatást tehettek a magyar közjegyzők.

Ő az irodájában fogadta otthonról érkezett kollégáit és mindig azon volt, hogy minél több tapasztalatot adjon át nekik. A Rhône-i és a Szegedi Közjegyzői Kamara között kölcsönös együttműködési szerződés aláírására 1988-ban került sor. A francia küldöttség két

Notaires du Rhône et celle de Szeged. Une délégation française a fait une visite en Hongrie à deux occasions. Il accorde une attention informelle et continue à la vie notariale hongroise, et ses pensées vont toujours vers ceux qui ont aidé le renforcement des liens amicaux entre ces deux pays.

En août cette année il a reçu, la Croix de l'Ordre du Mérite Hongrois, en reconnaissance de ses mérites dans le domaine de l'approfondissement de la collaboration entre les notariats des deux pays, ainsi que dans le domaine de l'approfondissement des relations franco-hongroises. Cette distinction est l'une des plus importantes reconnaissances depuis 2011, dont l'Etat hongrois dispose. L'Ordre du Mérite Hongrois 3ème degré.



Les degrés de l'ordre du Mérite sont attribués à des personnes, dont l'activité dans le domaine de la culture, de l'art, de la science ou dans leur propre domaine professionnel a été exemplaire dans l'intérêt de la Hongrie et du développement des valeurs humaines.

(Forrás: wikipedia; <http://mokk.hu/linkgyujto/Kituntetettek/DrProhaszkaPeter.pdf>)

alkalommal tett látogatást Magyarországon. Bár informálisan, de folyamatosan figyelemmel kíséri a magyar közjegyzőség életét. „Aranykönyvecskéjében” azon személyeknek a gondolatait gyűjti és őrzi, akik elő

segítették a két ország baráti kapcsolatának erősítését.

Idén augusztusban Áder Jánostól vette át a Magyar Érdemrend középkeresztjét a francia és magyar közjegyzőség közötti együttműködés elősegítése, valamint a francia és a magyar kapcsolatok elmélyítése terén szerzett érdemei elismeréseként.

A kitüntetés 2011 óta a magyar állam által adományozható egyik legjelentősebb elismerés, a Magyar Érdemrend 3. fokozata.

Az Érdemrend fokozatait olyan személyeknek ítéli oda, akik, akár a kultúra, a tudomány, a művészet, továbbá saját szakterületük terén - Magyarország érdekeinek előmozdítása, az egyetemes emberi érdekek gyarapítása érdekében - példamutató tevékenységet folytattak.

Riczu Dalma

## A VOS FOURNEAUX : TÖLTÖTT PAPRIKA (POIVRONS FARCIS)

### Ingrédients :

- 10 poivrons de taille moyenne
- 1 oignon, 2 carottes
- 50 g de riz
- sel, poivre
- 600 g de viande de porc hachée

### Pour le jus :

- 1 l de jus de tomates
- quelques feuilles de céleri
- 30 g de matière grasse
- 3 cuillères à soupe de farine
- 1 ou 2 cuillères à café de sucre, à votre convenance

### Préparation :

- Evider les poivrons.
- Hacher l'oignon et le faire revenir dans la matière grasse.
- Ajouter les carottes rapées très finement.
- Ajouter le riz, saler légèrement et recouvrir à peine d'eau.
- Cuire à demi et laisser refroidir.
- Ajouter la viande hachée au riz, saler et poivrer cette farce à convenance.

- Farcir les poivrons, puis les disposer les uns à côté des autres dans une casserole.

- Mettre de l'eau sur les poivrons juste qu'ils soient recouverts.

- Faire bouillir 10 minutes, puis ajouter le jus de tomates et les feuilles de céleri.

- Couvrir et laisser cuire à feu moyen (environ 40 mn).
- Retirer les poivrons, ôter les feuilles de céleri.
- Lier le jus de tomates avec un roux très clair, puis l'adoucir avec le sucre.
- Remettre délicatement les poivrons farcis et laisser cuire encore 5 mn.



(source de l'image : <http://receptkalauz.hu>)

**Bon Appétit**

Aniko Gábor

## HISTOIRE DE LA HONGRIE : LES ROIS ARPADIENS

Nous avons vu dans les articles précédents sur l'histoire des anciens Hongrois que, pour eux, les chefs étaient un don du ciel. Ils étaient respectés plus particulièrement à ce titre ...



Etienne 1er de Hongrie

Tout allait à peu près normalement jusqu'à *Etienne I<sup>er</sup>* (*Szent István*). Les descendants du conquérant *Arpad*, se succédaient. Le fils unique d'*Etienne I<sup>er</sup>*, *Imre*, étant décédé et le roi n'ayant d'autre enfant mâle, *Etienne* a alors désigné son neveu, *Pierre*, fils du Doge de Venise. Apparemment, il ne faisait pas confiance à ses neveux hongrois. Mais l'élu d'*Etienne* ne fut pas adopté par

les nobles du Conseil à cause de son incompréhension des mentalités et les Hongrois se soulevèrent contre lui. *Pierre* se plaça alors sous la protection de l'Empereur Germanique, *Aba Samuel*, un autre parent d'*Etienne I<sup>er</sup>* qui prit le pouvoir un moment. *Aba Samuel* fut ensuite tué sur le champ de bataille, comme *Pierre*. La question de la succession se posa de nouveau ...

On rappela alors d'exil *André*, premier fils de *Vazul* et prétendant au trône contre *Etienne*. *Vazul* perdit la bataille contre *Etienne* et fut rendu aveugle selon la coutume de l'époque. *André I<sup>er</sup>* (*Endre I<sup>er</sup>*) prit la succession d'*Etienne I<sup>er</sup>* en 1046. Le nouveau roi, conscient de l'intérêt du pays, surmonta ses rancunes familiales pour le bien de tous.

*André I<sup>er</sup>* eut un fils, *Salamon*. Il le fit couronner à l'âge de 5 ans pour couper la route à son frère, *Béla*. Celui-ci conquiert le trône par la force des armes, mais régna peu de temps. L'édifice de son trône s'étant écroulé, il mourut sous les décombres. *Salamon*, soutenu par l'empereur *Henri IV*, dont il épousa la sœur, garda la royauté. Survint alors *Géza*, fils de *Béla I<sup>er</sup>*, qui lui infligea une défaite à *Salamon*. Il accepta cependant partager le pouvoir avec lui et le fit couronner en 1064. Il invita, par la suite, son frère, *Ladislav* (futur *Saint Lászlo*) réfugié en Pologne et ils régnèrent à trois à partir de ce moment.



Géza 1er de Hongrie

Malgré les dissensions royales le pays prospère. Survient alors l'attaque des Petchenègues en 1068 mais ils sont battus par l'armée hongroise. Le règne en triumvirat sera de courte durée. Le Pape, adversaire de l'empereur *Henri IV*, réprimande *Salomon*. En faveur de ce soutien, *Géza* se fait couronner en 1075. Il se tourne cependant vers Byzance et en reçoit une couronne qui serait, d'après les experts, la base de la « Sainte Couronne » telle que nous la connaissons.

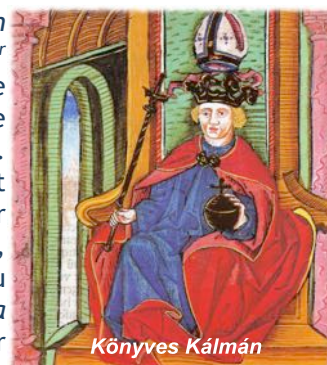
*Ladislav I<sup>er</sup>* succède à *Géza* mais à cause des intrigues de *Salamon*, le fait emprisonner. *Géza* meurt en 1077. Son successeur, *Ladislav* (*Lászlo*) ne se fait pas couronner

pendant le vivant de *Salamon* bien que l'ayant emprisonné.

*Ladislav* obtint la canonisation d'*Etienne I<sup>er</sup>*, de son fils *Imre* et l'évêque *Gellért*, La main droite de Saint Etienne était trouvée intacte après l'ouverture de son cercueil. elle fut enchâssée et sert maintenant d'objet de culte. On la porte en procession chaque 20 août à Budapest. *Lászlo*, de même, fut canonisé en 1192, grâce aux miracles survenus pendant ses faits d'armes.

Un autre fait marque le règne de *Ladislav I<sup>er</sup>*: l'annexion de la Croatie. Sa sœur, épouse de *Zvonimir*, demande son aide à la mort de son mari pour apaiser les révoltes qui ont éclaté dans le pays, dans le but de s'accaparer le trône. *Ladislav* intervient et annexe le pays. Son neveu et successeur, *Kálmán*, se fait couronner roi de Croatie en 1102. Depuis cette date et jusqu'en 1918, la Hongrie et la Croatie furent unies. *Kálmán* épousa la fille du souverain de Sicile. Un garçon naquit de ce mariage et fut baptisé *Etienne*. Cet héritier succédera, à son tour, un jour.

Il faut savoir que *Kálmán* était le second fils de *Géza I<sup>er</sup>* et, bien que destiné à la vie ecclésiastique, *Ladislav* le préféra à son aîné, *Almos*. Depuis ce jour, *Almos* n'eut de cesse d'attaquer militairement le roi. Capturé, par la suite, il fut rendu aveugle avec son fils *Béla* pour les empêcher d'accéder au trône.



Könyves Kálmán

En 1095, le Pape *Urban II* appelait les Chrétiens à la guerre sainte pour reconquérir Jérusalem. La route des Croisés passait par la Hongrie. Après cinq troupes indisciplinées, qui menaçaient l'ordre du pays et qui furent éliminées par *Kálmán*, passa, en 1096, une troupe de 30.000 hommes, dirigée par *Godefroy de Bouillon*. *Kálmán* approvisionna la troupe pendant la traversée de la Hongrie et les accompagna pour éviter tous débordements. Notons que cette assistance nécessitait des disponibilités financières importantes auxquelles la Hongrie fit face sans problème. En outre cette traversée créa des liens multiformes avec d'autres pays favorisant ainsi son essor économique.

*Etienne II* succéda à son père à l'âge de 15 ans et décéda avant sa 30<sup>ème</sup> année. Son successeur fut *Béla II*, l'aveugle. Il épousa la princesse serbe *Ilona* qui lui donna en 1130, un fils, le futur *Géza II*. *Béla II* décéda tôt, à l'âge de 32 ans. Son fils *Etienne III* mourut également précocement, à l'âge de 26 ans.

Sous le règne de *Béla III* (1172-1196) arrive en Hongrie la croisade conduite par *Frédérique Barberousse*. L'Empereur fut reçu en grande pompe par le roi et sa deuxième épouse, *Marguerite Capet*. Dans la suite de l'Empereur se trouvaient des minnesängers célèbres. Cette réception est représentée dans une fresque exposée en Sicile. La Croisade, rien qu'en traversant le pays, révéla la Hongrie aux peuples occidentaux.

C'est à cette époque, que *Maître P*, qui ne révéla jamais son nom et que les Hongrois désignent par le nom d' *Anonymus*, a écrit la *Gesta Hungarorum*. *Anonymus* y décrit, ou plutôt réinvente la conquête du Bassin des Carpates. C'est le premier ouvrage hongrois, écrit en latin, vers 1236, au temps de *André II*.

Le fils de *Béla IV*, régent en Transylvanie au temps de son père, prit l'initiative de faire partir une mission vers l'Outre-Volga, à la recherche des Hongrois qui sont restés dans leur ancien habitat, C'est le Frère *Julianus* qui les retrouva. Il pouvait s'entretenir avec eux en hongrois qui était resté leur langue. *Julianus* y apprit aussi que les Tatars se préparaient à attaquer la Hongrie et a accueilli et installé les Coumans dans notre pays.



Béla IV de Hongrie

L'attaque des Tatars eut bien lieu en 1241. Ils franchirent les Carpates avec une immense armée à laquelle la Hongrie ne fut pas capable de résister et qui ravagea le pays. Le roi, *Béla IV*, s'étant échappé à grand-peine, rejoignit sa famille en Dalmacie. La reine y mit au monde une fille, baptisée *Marguerite*. Le roi fit alors le vœu de consacrer cet enfant à Dieu, si les Tatars quittaient la Hongrie. Le miracle

se réalisa et les Tatars repartirent en 1242. On pense que le chef des troupes victorieuses voulait participer à l'élection du Grand Khan.

La petite princesse fut confiée aux religieuses de *Veszprémvölgy*. Elle fut installée pendant son adolescence dans un couvent construit en son honneur sur l'île du Danube dans Budapest, appelée maintenant Ile Marguerite. On peut encore y visiter les ruines de son couvent.

Après le départ des Tatars et son retour avec sa famille en Hongrie, *Béla IV* entreprit la reconstruction des localités puis édifia un château royal sur les collines de Buda. Les barons édifièrent également des châteaux-forts sur des promontoires. Ceux, construits avant l'invasion, étaient hors d'atteinte des Tatars. Pour la reconstruction du pays, *Béla IV* mérita le nom de « second fondateur de l'état ».

Sur le plan politique, *Béla IV* réussit moins bien malheureusement. Il ne pût se remettre de l'anéantissement de son armée et de la décomposition quasi totale de la structure de l'état. Les classes seigneuriales avaient créé des territoires autour de leurs fiefs, qu'elles gouvernaient à leur guise. Le plus puissant d'entre eux, *Máté Csák*, fit même frapper de la monnaie à son usage et guerroya avec ses voisins stiriens. Ces seigneurs brouillèrent le roi avec son fils, *Etienne*, époux d'une noble Coumane. *Béla IV* et *Etienne* portèrent les armes, l'un contre l'autre, pendant 9 ans avec des résultats inégaux.

La Princesse *Marguerite*, consacrée à Dieu, refusa tous les prétendants princiers et se soumit à des mortifications tout en priant le Seigneur pour la réconciliation de son père et de son frère. Elle réussit finalement à les réunir sur son île pour une poignée de



Ladislas le Couman

main symbolique.

Après le décès de *Béla IV*, son fils put régner sous le nom d'*Etienne V*. Son règne dura seulement 2 ans. Son fils et héritier, *Ladislas*, fut tué par les barons qui voulaient s'assurer la domination du pays. Le trône revint ainsi à *Ladislas IV*, dit *le Couman* (*Kun Lászlo*), alors qu'il était encore enfant.

Un conseil gouverna à sa place. Il fut encore bien jeune, quand sa majorité fut déclarée. on règne fut émaillé de troubles.

Le contexte européen n'était pas mieux. Le Pape *Nicolas III* s'est heurté sans arrêt en Italie et en Germanie à *Ladislas IV*. C'est dans cette ambiance que le roi *Ladislas* fut tué à l'âge de 28 ans par les Coumans.

On retrouva alors un dernier descendant mâle d'*Arpad*, né et élevé en Italie : *André III*. Il était fils du demi frère de *Béla IV* et petit-fils d'*André II*. Il régna de 1290 à 1301 et décéda brusquement sans laisser d'héritier.

Les 50 dernières années de règne de la famille arpadienne se sont déroulés dans une ambiance particulière avec toutes sortes d'exactions pouvant aller jusqu'au meurtre. Les barons du pays y ont participé pour une grande part. Malgré ces troubles en haut lieu, on assista à une création littéraire qui attesta d'un haut niveau intellectuel de la Hongrie moyenâgeuse.



André III le Vénitien

Du temps de *Ladislas le Couman*, date la rédaction de la deuxième chronique hongroise dont nous connaissons cette fois-ci l'auteur : *Simon Kézai*. Il commence son œuvre par la description des Huns et les conquêtes d'*Attila*. En ces temps là, on croyait que les Hongrois étaient des descendants des Huns. Le récit contient, bien entendu, beaucoup de fictions, mais le style est remarquable.

Une autre pièce de toute beauté est la complainte de *Marie* (*Mària siralom*) qui est la traduction hongroise d'une oeuvre poétique religieuse écrite en latin. De cette époque date la légende de *Marguerite*, la princesse offerte à Dieu pour libérer le pays des Tatars. Mais nous n'en possédons qu'une copie tardive

Depuis la conquête par *Arpad* le fondateur, ses descendants directs ont gouverné le pays pendant quatre siècles dont les trois derniers à la tête d'un état centralisé. Ils créèrent et consolidèrent la Hongrie, pays qui prospère encore à un endroit de nombreux passages, où aucun peuple avant eux, ne parvint à se fixer.

János Kovács

## POÉSIE : FÖL-FÖLDOBOTT KŐ (PIERRE LANCÉE EN L'AIR) - ADY ENDRE

Föl-földobott kő, földedre hullva,  
Kicsi országom, újra meg újra,  
Hazajön fiad.

Pierre lancée en l'air, chutant sur ton sol,  
Mon petit pays, encore et encore,  
Ton fils rentre.

Messze tornyokat látogat sorba,  
Szédül, elbusong s lehall a porba,  
Amelyből vétetett.

Il visite les tours, l'une après l'autre,  
Pris de vertige, s'adonne à son chagrin,  
Et chute dans la poussière dont il fut.

Mindig elvágynak, s nem menekülhet,  
Magyar vágyakkal, melyek elülnek,  
S fölhorgadnak megint.

Partir sans cesse, et il ne peut fuir  
Ses désirs Magyar qui s'apaisent,  
Et apparaissent de nouveau.

Tied vagyok én nagy haragomban,  
Nagy hűtlenségben, szerelmes gondban,  
Szomorúan magyar.

Je suis à toi dans ma grande colère,  
Ma grande infidélité, ma peine amoureuse,  
Tristement Magyar.

Föl-Fölhajtott kő, bús akaratlan,  
Kicsi országom, példás alakban,  
Te orcádra ütök.

Pierre jetée en l'air, triste, sans volonté,  
Mon petit pays, dans ton unique forme,  
Je frappe ton visage.

És, jaj, hiába, mindenha szándék,  
Százszor földobnál, én visszaszállnék,  
Százszor is, végül is.

Mais ô en vain toute volonté,  
Si cent fois tu me lançais, je te reviendrais,  
Cent fois, dernière fois.

*Traduction : Agnès Rochette-Eöry*

### Ady Endre, un grand poète hongrois du début du XXème siècle.



Ady Endre (de son nom complet : Diósadi Ady Endre) est né le 22 novembre 1877 à Érmindszent dans une famille de la petite noblesse hongroise. Après des études de droit à Debrecen, il quitte cette ville qu'il n'aime pas et va s'installer à Nagyvárad, en tant que journaliste. Il y rencontre Brüll Adél, une femme mariée, qui deviendra son amante et sa muse, sous le pseudonyme de "Léda". Ady Endre la retrouve ensuite à Paris, où elle vit à cette époque et découvre durant un an les nouveaux courants de la littérature européenne.

A son retour en Hongrie, Ady commence à travailler pour le journal "Budapesti Napló" dans lequel il publiera plus de 500 articles et de nombreux poèmes. Il commence aussi à s'intéresser à la politique et devient membre d'un groupe radical intitulé "Huszadik század" (Vingtième Siècle).

Avec ses expériences parisiennes, il se construit pas à pas un nouveau style, orienté vers le patriotisme critique. A travers sa poésie, il veut dénoncer les problèmes socio-politiques de la Hongrie et amener une transformation politique.

Ses recueils de poésie "Új versek" (1906) et "Vér és arany" (1907) font sensation. Ady Endre doit cesser son activité au "Budapesti Napló" et se rend de nouveau à Paris. Il y reviendra sept fois, entre 1904 et 1911.

A partir de 1908, Ady Endre écrit pour la nouvelle revue "Nyugat" (Occident) où il se montrera actif tout le reste de sa vie. A partir de 1912 il y travaillera aussi comme éditeur. Cette même année 1908, il fonde à Nagyvárad le cercle littéraire "A Holnap" (Demain).

Ady Endre est violemment attaqué non seulement pour son attitude politique, jugée non patriotique mais aussi pour ses poésies érotiques. Malheureusement, atteint par la syphilis, ses forces créatrices diminuent. Cependant, durant la première guerre mondiale, il protestera vigoureusement contre le nationalisme hongrois.

Ady a eu trois grands amours dans sa vie. Après "Léda" il rencontre une jeune journaliste, Dénes Zsófia "Zsuka" qui vit également à Paris. Ils envisagent de se marier mais la mère de la jeune femme s'y oppose et le mariage ne peut avoir lieu. De nombreuses poésies naissent de cette relation. En 1914, Ady Endre rencontre une jeune fille de 20 ans, Boncza Berta, avec qui il entretenait une correspondance depuis 1911. Ils se marient le 27 mars 1915, malgré l'opposition des parents de la jeune fille. Dans ses poésies, Boncza Berta prendra le pseudonyme de "Csinszka".

La poésie d'Ady Endre est fortement influencée par le symbolisme français. Son oeuvre reflète en ce début de siècle, la décadence et les injustices sociales de la monarchie hongroise en déclin. Il meurt à 41 ans, le 27 janvier 1919 à Budapest.

*Agnès Rochette-Eöry*



## ANDRÉ LÁSZLÓ, MAGYAR BAJNOK FRANCIA SZINEKBEN (LÁSZLÓ ANDRÉ, CHAMPION HONGROIS SOUS LES COULEURS FRANÇAISES)

... Suite de l'article sur László André, champion vétérán du lancer de javelot et actuellement entraîneur à l'OM athlétisme à Marseille. Dans sa carrière sportive, Laszlo a été champion de Hongrie et a fait partie, plusieurs fois, de la sélection hongroise. A son palmarès, un formidable lancé à 75.58 mètres. Depuis quelques années, László a repris l'entraînement de compétition. Son projet : participer, l'année prochaine, au Championnat du Monde à Lyon ( WMAC 2015 athlétisme ).



- Laci, te nagyon leleményes vagy ! Hány éve üződ ezt a sportot, hány év tapasztalat áll a hátad mögött ?

- *Hát lássuk csak, olyan 14 évesen kezdtem kislabda hajítással...felfedeztek olyan 17 körül. Utána a Testnevelési Főiskola alatt végig versenyeztem, ám a katonaság után néhány évre abbahagytam; azt követően nem rendszeresen, de el-elindultam egy-két magyar bajnokságon és kb. 4 éve kezdtem újra, ugye most már a veterán korcsoportban... olyan 15 év hozzávetőleg.*

-Hű, szóval láttál már egyet s mást. Mi volt az egyéni legjobb eredményed az elmúlt évek alatt?

- *Otthon 19 évesen válogatottként 75.58 méter 800 grammos gerellyel ... de most Lyonban 700 grammos gerellyel kell dobni, amit eddig még sosem próbáltam. És ugye ez már más korosztály. Remélem sikerül 50 méter körül dobnom. Néhány hete edzésen sikerült 53-at dobni. 55 a francia országos rekord ebben a kategóriában.*

- Mi a legjobb versenyeredményed ?

- *Négy évig voltam a magyar válogatott tagja. 2009-ben indultam az országos veterán atlétikai bajnokságon, azt megnyertem. ( Laci annyira szerényen adja elő, hogy az ország legjobb gerelyhajítója volt 5 éve, hogy azt elmondani nem tudom ! ) Itt Franciaországban voltam tavaly országos harmadik.*

- Gratulálunk természetesen minden eddig elért fantasztikus eredményedhez! - Kérlek áruld el, honnan tudtad, hogy tudsz dobni, hogy a gerelyhajításban van tehetség ?

- *Mindig is nagyokat tudtam dobni zöld barackkal, kavicsal, tojásszénnel, kislabdával. De Jászárokszálláson a testnevelő tanár kézilabdás volt, így tesi órán kézilabdáztunk. Míg egy napon új tesi tanárt kaptunk egy volt súlylökő személyében, aki ugye atléta volt, így megkezdődött, az atlétikai tréningem. Egyik nap kislabdával kellett dobni. Beállt 40 méterhez, gondolta, körülbelül addig fogom eldobni a labdát. Mondtam neki, menjen még egy-két tizest nyugodtan- ő hitetlenkedett. Kértem, menjen még messzebb, de ő megállt 50 méternél. Az eldobott kislabdát csak nézte a feje fölött elrepülni... 76 méter körül ért földet.*

- S mikor kezdtél gerelyt hajítani?

- *Egyik nyáron, olyan 17 éves lehettem, a Dózsások edzőtáboroztak Jászberényben és a szakvezető látott egy fiút 60 métereket dobni edző nélkül. Odajöttek hozzám és mondták, Budapestre kellene mennem, ha ki akarom hozni magamból a legtöbbet. S akkor kezdtem el komolyabban edzeni a budapesti Építők klubjában.*

- Tu es très débrouillard ! Depuis combien de temps pratiques-tu ce sport, combien d'années d'expérience as-tu derrière toi ?

- *Alors, j'ai commencé vers 14 ans avec une petite balle puis on m'a découvert vers 17 ans. Ensuite, j'ai fait mes études et concouru à l'Académie d'Education Physique de Budapest mais j'ai arrêté la compétition pendant quelques années après mon service militaire. J'ai, par la suite, participé à quelques championnats hongrois, sans régularité et c'est depuis quatre ans que je pratique de nouveau, désormais en vétérán.*

- Donc ce n'est de loin pas ta première compétition ! Quel a été ton meilleur résultat ces dernières années ?

- *En Hongrie, j'ai été sélectionné à 19 ans et j'ai atteint 75,58 mètres avec un javelot de 800 grammes. Mais ici, à Lyon, je lancerai avec 700 grammes, ce que je n'ai encore jamais tenté. C'est du fait de la catégorie d'âge. J'espère pouvoir lancer au moins à 50 mètres. Lors d'un entraînement il y a quelques semaines, j'ai réussi 53 mètres. Le record de France est d'environ 55 m dans cette catégorie.*

- Maintenant, parle-nous de ton palmarès.

- *J'ai été quatre ans en équipe de Hongrie. J'ai participé aux championnats nationaux vétérans en 2009 que j'ai remportés. - nous dit-il avec une modestie totale - En France, je me suis classé troisième l'année dernière.*

- Félicitations pour tous ces succès ! Dis-nous comment tu as su que tu étais fait pour le javelot ?

- *J'ai toujours lancé très loin. Au début, ce n'était encore que des pêches, des cailloux, des balles. Mais dans mon village natal, à Jászárokszállás, le professeur d'éducation physique était handballeur, nous avons donc fait du handball. Puis, un nouveau prof est arrivé qui était lanceur de poids, c'est donc là que j'ai réellement commencé l'athlétisme. Un jour, il fallait lancer une balle le plus loin possible. Lui s'est arrêté à 40 mètres, pensant que j'allais lancer jusque là mais je lui ai assuré qu'il pouvait encore reculer de dix mètres. Incrédule, il s'est donc stoppé à cinquante mètres de moi. Il a regardé la balle voler au-dessus de lui, jusqu'à ce qu'elle touche terre ... à 76 mètres !*

- Et quand as-tu commencé le javelot ?

- *Un été, je devais avoir 17 ans, l'équipe de l'Újpesti Dózsa avait un camp d'entraînement à Jászberény où j'allais au lycée. L'entraîneur a vu un garçon lancer 60 mètres mais sans coach. Il est venu et m'a dit que si je voulais exploiter au maximum mon potentiel, je devais aller à Budapest. C'est donc à ce moment que j'ai*

- A mostani sport klubod támogat? Biztosan büszkék a tavaly elért nemzeti bajnokságon megszerzett 3. helyezésre?!

- *Az Olympique de Marseille megteszi, ami tőlük telik, adnak felszerelést, gyakorló eszközöket, de hát tudod milyen a mai helyzet, van amire több futja, van amire kevesebb.*

- Az életed a sport? Úgy értem, hogy viszonylag korán kezdted és ezen a területen szereztél iskolai végzettséget is!

- *Igen, ahogy már említettem, a Testnevelési Főiskolán végeztem atlétikai szakedzőként. Dolgoztam is a szakmában néhány évet. Itt kint is folytatom, amikor tudok, edzősködöm.*

- Tényleg, mióta élsz itt kint, a családot veled van? A feleségedtől tudom, hogy nagyon büszkék rád!

- *Én két éve, a családom másfél éve él Franciaországban. Marseille-ben lakunk, a déli részén, azért is jó, mert vannak jó sportpályák, létesítmények, lehet gyakorolni. A fiam is rendszeresen kijár a pályára. Család? Persze, mindig szurkolnak, nagyon szeretem őket!*

- Ezt jó hallani! Öröklődik a tehetség?

- *Petinek rakéta keze van! 11 évesen úgy dobott el egy Vortex labdát, hogy csak úgy süvített. Remélem ő is megtalálja majd a sportban azt az örömet, amit én találtam. A tehetsége megkérdőjelezhetetlen. A többit majd az idő dönti el és persze ő.*

Másnap a parilly-i Stade du Rhône-ban 6 fős szurkolói tábor buzdította a magyar sportolót a lelátóról. A verseny közben viszont Laci jelzett nekünk, sajnos sérülés történt, kettőt tudott dobni. A harmadikat már nem merte megkockáztatni. A verseny után kérdezzük Lacit:

- Szia! Gratulálunk! Mindent beleadtál! Hogy vagy? Mi történt?

- *48 méter körül. Ez most a 4. helyre elég. Előjött a három héttel ezelőtti vádlisérülés. Már az első dobásnál belenyilalt.*

- Ez mit jelent?

- *Jegelem, de remélem csak húzódás, nem akartam kockáztatni egy esetleges szalagszakadást.*

- Mennyi idő, mire egy ilyen komolyabb húzódás, sérülés regenerálódik?

- *3-4 hét.*

- Szóval lesz időd teljesen regenerálódni a 2015-ös VB-re!?

- *Igen, persze. Mivel hozzávetőleg egy év felépíteni a szükséges erőnlétet, így biztosan!*

-Laci! Köszönjük, hogy eljöttél és képviselted mind Magyarországot, mind a Marseille-i Atlétikai Klubot. Nagyon büszkék vagyunk rád és kívánunk neked mihamarabbi felépülést és jövőre találkozunk!

Összegzésül: Laci tehát 47.68 méterrel a negyedik helyet érte el a 2014-es veterán francia nemzeti atlétikai bajnokságon három vetélytársa mögött. Alain Guicharousse, a feljebb említett, váratlanul benevezett

*commencé à m'entraîner plus sérieusement, dans le club du Budapesti Építők.*

- Ton club actuel te soutient-il? Il est sûrement fier de ta troisième place l'année dernière!

- *L'Olympique de Marseille fait tout ce qu'on attend de lui, il nous donne des équipements, du matériel mais tu connais la situation d'aujourd'hui, l'argent ne coule pas à flot partout.*

- Peut-on dire que le sport est ta vie, puisque tu as débuté le haut niveau assez tôt et que tu as même décroché des diplômes dans ce domaine?

- *Oui, comme je l'ai déjà évoqué, j'ai passé mon diplôme d'entraîneur d'athlétisme à l'Académie d'Education Physique. Après quoi, j'ai travaillé quelques années dans ce domaine. En France, je continue cela aussi. Quand je peux, j'entraîne.*

- Depuis quand vis-tu en France? Ta famille est-elle avec toi? Je sais que ta femme est très fière de toi!

- *Moi, depuis deux ans. Ma famille depuis un an et demi. Nous vivons à Marseille dans un quartier où il y a beaucoup de terrains de sports, d'infrastructures où l'on peut s'entraîner. Mon fils y va aussi régulièrement. Oui, ma famille est toujours derrière moi, je les aime tous beaucoup!*

- C'est bon d'entendre cela, alors le talent s'hérite?

- *Péter a une fusée dans la main! A 11 ans, il lançait déjà des balles avec une puissance phénoménale. J'espère qu'il trouvera aussi le plaisir que j'ai trouvé dans ce sport. Son talent est incontestable. C'est le temps et bien sûr lui-même qui fera le reste.*

Le jour suivant, un groupe de six supporters hongrois ont soutenu le sportif hongrois depuis les tribunes du Stade du Rhône de Parilly. En revanche, pendant la compétition, László nous a fait signe qu'il s'était malheureusement blessé. Il n'a donc pu lancer que deux fois et n'a pas voulu risquer un troisième jet. Nous avons discuté avec László après l'épreuve:

- Félicitations, tu as tout donné! Comment te sens-tu, que s'est-il passé?

- *J'ai lancé environ à 48 mètres, c'était suffisant pour la quatrième place. Ma blessure d'il y a trois semaines au mollet est réapparue, je l'ai sentie dès le premier essai. Je vais devoir mettre de la glace, j'espère que ce n'est qu'une foulure. Je n'ai pas voulu risquer une rupture des ligaments croisés.*

- Combien de temps faut-il pour guérir de ce genre de blessure?

- *Trois à quatre semaines.*

- Donc tu auras tout le temps pour récupérer jusqu'au mondial 2015?

- *Oui, bien sûr, je vais avoir un an pour me préparer physiquement.*

- László, merci beaucoup d'être venu et d'avoir représenté la Hongrie et le club d'athlétisme de l'Olympique de Marseille. Nous sommes très fiers de toi et nous te souhaitons un prompt rétablissement. Nous nous retrouverons l'année prochaine!

versenyző”, 58.48 méterrel hódította el a francia bajnoki címet, sőt, ezzel a dobással meg is döntötte az addig tartott nemzeti rekordot. Laci úgy vélte, hogy, sérülten 48, de száz százalékosan jelenleg 55 métert, viszont egy év múlva akár 60 métert” is tud dobni, tehát nyugodtan kimondhatjuk, hogy jövőre, a 2015-ös világbajnokságon, reális esélye van a dobogóra és az aranyéremre is! Mindenesetre mi akkor is ott leszünk, és újra szurkolunk leendő francia bajnokunknak !

*Texte : Dorsch Miklós / Photo : Molnár Diána*

En conclusion, László a donc terminé à la quatrième place des championnats de France d’athlétisme vétéran avec son lancer de 47,68 mètres. Alain Guicharousse, l’athlète qui «s’est inscrit de façon inattendue» a décroché le titre avec 58,48 mètres. Il a, par la même occasion, battu le record de France avec ce lancer. László a estimé qu’en étant blessé, il pouvait lancer 48 mètres mais à 100%, les 55 mètres étaient largement possibles, c’est pourquoi l’année prochaine il pourrait viser les 60 mètres. Nous pouvons donc déclarer qu’il a une réelle chance d’aller chercher le podium, voire même la médaille d’or aux championnats du monde 2015. Dans tous les cas, nous y serons aussi et nous supporterons notre athlète !.

*Traduction : Dorsch Miklós*

## GUSTAVE MIKLOS, LA QUÊTE DU BEAU ET DE L'HARMONIE

C'est aux sources de l'Art Déco, que Gustave Miklos, reconnu avant tout pour la beauté de ses sculptures, s'est forgé un style à part aux côtés des plus grands artistes de cette période. Né en 1888 à Budapest et mort à Oyonnax, dans l'Ain en 1967, il a suivi une destinée étonnante, oeuvrant tant dans le domaine des arts décoratifs, que de la sculpture et de la peinture.



*Gustave MIKLOS dans son atelier en 1928*

Porté par un amour du beau et de l'harmonie, il a toujours su insuffler à ses œuvres une part indéfinissable d'intériorité et d'idée, créant par des lignes pures et stylisées les formes d'une beauté originelle et universelle retrouvée.

A l'heure d'un réel engouement pour ce courant

novateur, il semblait légitime de s'intéresser aujourd'hui, au parcours et à l'œuvre majeure de cet artiste, profondément humain, dont le nom résonne difléremment à Oyonnax et dans le monde.

*Extrait du catalogue d'exposition : Gustave Miklos la quête du beau et de l'harmonie, Ville d'Oyonnax*



*Les fiancés de Gustave Miklos, Collection Musée du monastère de Brou/Ville de Bourg-en-Bresse. Photo Florence Daudé/Ville d'Oyonnax*

### UNE BIBLIOTHÈQUE EXEPTIONNELLE DE PLUS DE 4000 OUVRAGES

La bibliothèque bilingue de l'Association vous accueille avec ses plus de 4000 ouvrages, tous classés selon les soins de notre infatigable bibliothécaire, Soeur Ilona. L'entrée se fait «coté jardin». Les livres peuvent être consultés sur place ou empruntés. La bibliothèque est ouverte chaque lundi de 14h à 18h. Venez nombreux découvrir la richesse culturelle de l'Association ! ...



## APPEL DE COTISATION 2015

L'association vit et se développe grâce à ses cotisants.

Montant de la cotisation d'adhésion : 28 euros par foyer (Etudiants : 15 euros)

Les membres adhérents reçoivent automatiquement notre bulletin ainsi qu'une carte de membre qui leur permettra de participer à tous les événements organisés par notre association au cours de l'année.

Abonnement seul au bulletin pour une tierce personne ou pour vous-même : 11 euros.

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Tél : \_\_\_\_\_ Email : \_\_\_\_\_

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Tél : \_\_\_\_\_ Email : \_\_\_\_\_

Merci de découper ou de photocopier cet appel et de l'envoyer à notre trésorière :

**Madame Thérèse MONTERNOT, au 50 Chemin de la Raude, 69160 TASSIN-LA-DEMI-LUNE**

accompagné de votre chèque à l'ordre de notre association A.F.H.R.A. et de l'adresse ou des adresses auxquelles les bulletins doivent être envoyés.

## APPEL À CONTRIBUTIONS

Si vous avez des idées d'articles, des photos, des recettes ou des propositions de dictons et proverbes hongrois que vous aimeriez publier, n'hésitez pas à nous contacter et nous chercherons à les intégrer dans nos prochains bulletins ...

### A VOS AGENDAS !

#### Activités "Familles et enfants" :

• 18 janvier à 15h30 : Marionnettes (Mici-mackó). Nous allons confectionner des marionnettes originales à partir de chaussettes... et préparer un spectacle autour d'un personnage bien connu des enfants : Winnie l'Ourson.

• 1er mars à 15h30 : Farsang / Carnaval.

• 29 mars à 15h30 : Préparations pour Paques.

• 17 mai à 15h30 : Marionnettes (Micimackó).

#### Danses hongroises :

• 31 janvier à 18h00 : Danses hongroises avec Maria Olivier-Pojtner, danseuse du groupe Unifolk et membre de notre association, qui nous enseignera une danse de couple, le "Kiskállói átvető".

#### Café-culture : Musique guidée et conférences :

• 30 janvier à 20h00. Avec Guillaume «Grit» Lavergne, qui nous fera des improvisations dans le monde du jazz contemporain.

• 27 février à 20h00. Avec Eva Gaal (violon) et Roland Bacher (piano) Soirée Brahms-Dohnanyi - Miroir de la musique romantique et postromantique hongroise.

• 3 avril à 20h00. Avec le trio Carol-Hamant-Lavergne et son jazz imprévisible, avec des compositions originales qui se démêlent dans une improvisation libre parfois débridée

• 15 mai à 20h00. Avec Sophie Ward (piano) et Grégory Hérail (explications) qui donneront un nouveau concert guidé.

Pour plus d'informations sur les événements à venir, une seule adresse web :  
**AMITIÉS FRANCE-HONGRIE RHÔNE-ALPES**  
(<http://www.francehongrie.fr/>)  
Rubrique : Agenda ..

### L'association Amitiés France-Hongrie Rhône-Alpes

a pour objet de susciter et promouvoir les échanges dans tous les domaines entre la France et la Hongrie.

**Siège social** : Maison Franco-Hongroise, 7 rue de la Poudrière. Lyon 69001.

**Tél.Fax** : 04 78 29 41 39

**Site Internet** : [www.francehongrie.fr](http://www.francehongrie.fr)

**Courriel** : [hongrie.lyon@laposte.net](mailto:hongrie.lyon@laposte.net)

**Permanences** : mercredi 15h-17h

**Bibliothèque** : lundi 14h-18h (entrée côté jardin)